



LESNIVAUX – **CROSS THE SCAN** ABBEY ROAD



PARCOURS DE L'ART AVIGNON / Festival d'art contemporain
Église des Célestins - Du 29 septembre au 21 octobre 2018
Nocturne le 13 octobre

**Cross the Scan -
Abbey Road**

A chacun sa traversée
pendant la Nuit Blanche
2016, Centre Pompi-
dou Paris.

©LesNiveaux





Les Niveaux

exposent

**CROSS
THE
SCAN** ABBEY ROAD

au coeur de l'Église des Célestins

**HAND
TO HAND**

au Cloître Saint-Louis

Du 29 septembre au 21 octobre 2018

Vernissage le 29 septembre à 11h30 au Cloître Saint-Louis

Vernissage le 30 septembre à 11h30 & nocturne le 13 octobre

à partir de 19h30 à l'Église des Célestins



**Rencontre et présentation de
l'oeuvre échelle 1/16ème,
à Philippe Manoeuvre, dans les
bureaux de Rock'n'folk.
Paris, 2016**

©LesNiveaux ©L.Halbout



SOMMAIRE

Le passage piéton le plus célèbre.....	7
L'oeuvre	9
Invention d'un nouveau regard photographique	11
Naissance d'une oeuvre	13
420 scans	15
Mondial tour	17
«We are more popular than Jesus»	19
Une oeuvre 2.0	21
<i>Foule contact, scanner, traverser, commémorer, Laurence Allard...</i>	23
<i>«Photoportation» de l'espace-temps, Elsa Godart</i>	24
Hand to Hand	27
« We scan the world »	33
Les artistes	40
Vidéos	42
Informations & contacts	43

Séance de scan,
en pleine circulation
londonienne
Abbey Road, Londres
Avril 2015
©LesNiveaux



CROSS THE SCAN ABBEY ROAD

Le passage piéton le plus célèbre du monde au coeur de la nef de l'Église des Célestins à Avignon

Copier/coller, le passage piéton londonien d'Abbey road rendu célèbre par les Beatles en plein cœur d'Avignon. C'est le pari fou tenu par Les Niveaux, un couple d'artistes voyageurs qui, depuis plus de 5 ans, retournent leur scanner A3, vitre contre le sol. Ils numérisent des lieux mythiques à travers le monde pour ensuite les « photoporter » sur d'autres territoires, inaugurant un concept novateur et inédit de la photographie !

Cross the Scan / Abbey Road reproduit le passage piéton dans ses moindres détails, à taille réelle et à orientation géographique exacte. Les artistes invitent le public à s'imprégner de l'expérience Beatles, qui en 1969 quittant le studio d'enregistrement prennent la pose devant le photographe Ian Mc Millan pour la pochette de disque Abbey road.

Une vraie performance ! Il aura fallu 2 nuits de labeur sur Abbey Road, 420 scans, 75 heures d'assemblage, un poids fichier de 30 Go... pour produire cette œuvre monumentale de plus de 32 M2. Questionnant à la fois le statut du réel et l'hyperprésence du sujet dans la photographie, Cross the Scan / Abbey Road interroge également les phénomènes de société comme la fan attitude, le pouvoir

de l'image, des mythes, des stars et de ces lieux devenus d'incontournables pèlerinages.

Les Niveaux invitent à une réflexion sociologique et philosophique, intégrant technologies actuelles, mémoire collective et nouveaux comportements.

Véritable œuvre ouverte, participative et réflexive, Cross the Scan / Abbey Road révolutionne les rapports œuvre / public. Elle s'offre au public comme une scène ouverte à la réappropriation, la libre traversée, à la libre expression et la libre diffusion et **fait du spectateur un acteur, créateur et diffuseur.**

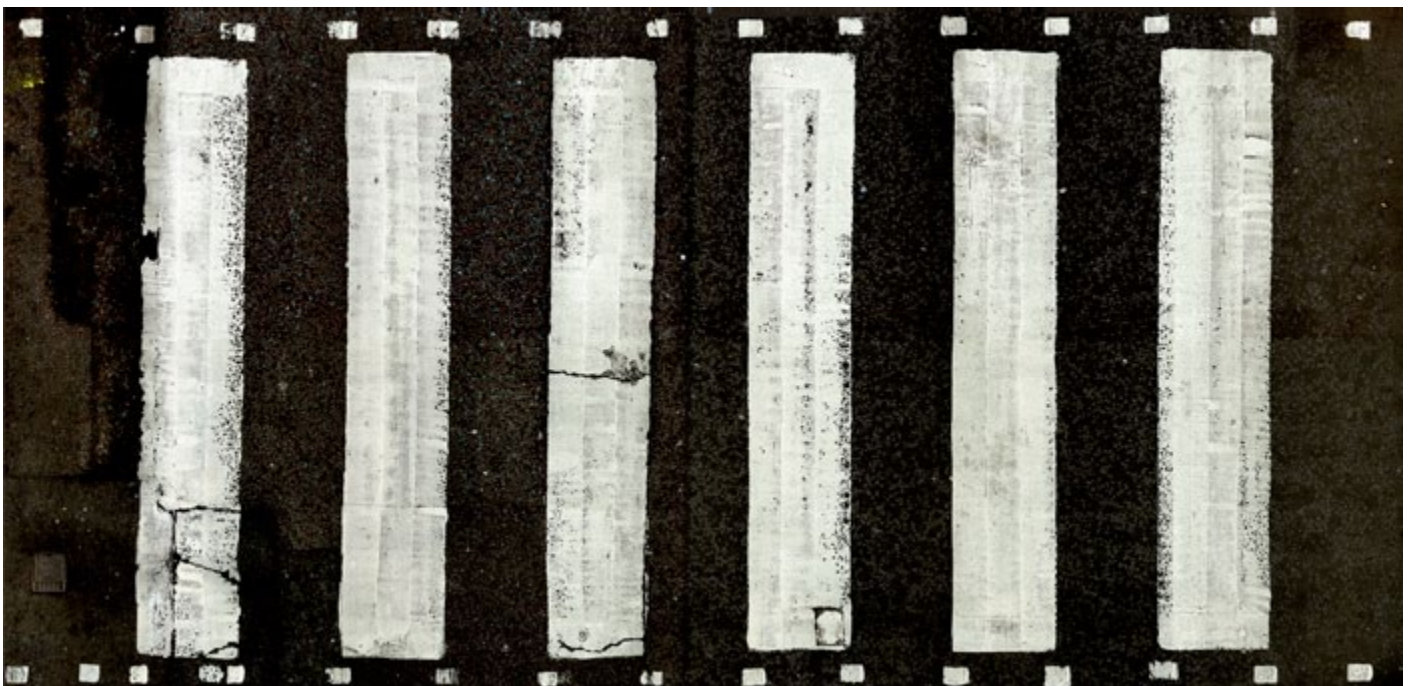
Il reproduit instinctivement les mêmes comportements que ceux des touristes londoniens : il rejoue la célèbre scène, danse, se couche, se recueille, se photographie, se selfie, partage sur les réseaux sociaux ...

« En scannant le monde et ses mythes, nous prélevons des fragments du réel que l'on donne à vivre ailleurs, telle une photoportation »

Les Niveaux

**CROSS
THE
SCAN** ABBEY ROAD
L'œuvre

Cross the Scan - Abbey Road
8,30x4 m
©LesNiveaux



Cross the Scan - Abbey Road

Détail de l'œuvre

©LesNiveaux



CROSS THE SCAN ABBEY ROAD

Invention d'un nouveau regard photographique

Les artistes questionnent le statut du réel dans une société qui se satisfait du virtuel. En scannant, ils touchent et restituent au plus près la quintessence du sujet. Sans esthétisation, sans manipulation, ni perspective optique, leurs images redonnent au réel force et authenticité. **Photographier c'est une mise à distance, scanner c'est une mise en contact.** Si il y a une esthétique, elle ne peut venir que du sujet. Collé à la vitre et livré aux balayages de lumière, chaque mm2 de la matière est restitué avec une précision chirurgicale et en haute définition. Leurs images peuvent prendre une échelle monumentale entre 4 et 8 m sans pixellisation. L'image s'apprécie de loin comme de près ! Tout cela participe à ce que **les Niveaux appellent l'« hyper-présence » du réel dans leur travail.** Avec leur usage du scanner, ils inaugurent une nouvelle pratique de la photographie, et inventent un nouveau regard. Leur démarche ne s'arrête pas là, pour *Cross The Scan Abbey Road* et se prolonge jusque

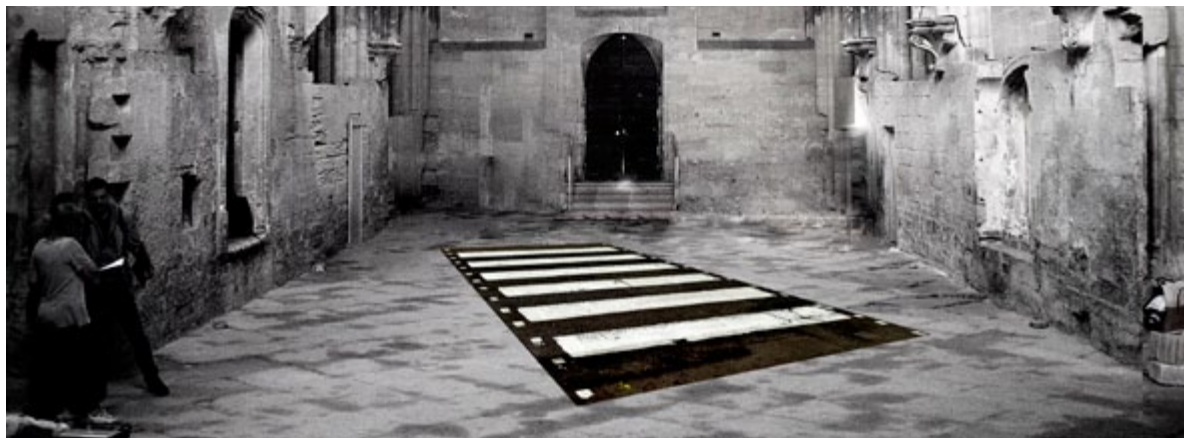
dans le mode d'exposition : l'œuvre est collée au sol même dimension, même orientation, et mise à disposition d'un lieu et d'un public. Une nouvelle scène « Abbey road » s'ouvre alors à Avignon...

« Nous n'avons jamais cherché à modifier le scanner ou à le substituer à un appareil photo. Le sentiment de toucher et cette précision dans les détails nous ont vite fait oublier l'absence de perspective et la contrainte que pouvait être ce passage obligé du sujet sur la plaque de verre. Et nous en faisons au contraire une force de création, jusqu'à repousser même les limites techniques, en le retournant vitre contre le sol et en se jouant des codes de l'exposition en collant l'oeuvre au sol.. »

Les Niveaux



Cross the Scan - Abbey road
Maquette d'installation dans l'église
des Célestins
©LesNiveaux 2018





Photographie de voyage

Panneau Abbey Road, au coin des rues
Grove End Road et Abbey Road
2015

©Lesnivaux

Photographie de voyage

Hackberry, Route 66 USA
2012

©LesNivaux



CROSS THE SCAN ABBEY ROAD

Naissance d'une oeuvre, de la route 66 à Abbey road

C'est lors d'un road trip aux Etats-Unis, à bord de leur 4x4 équipé d'un studio numérique embarqué, sur la route 66, que Les Niveaux ont l'idée de scanner le passage piéton d'Abbey Road. À l'écoute d'une émission de radio, ils apprennent que le passage piéton est classé monument historique par l'état britannique depuis 2010 ! Immortalisé en août 1969 par le célèbre photographe Ian MacMillian pour la pochette du prochain album des 4 garçons dans le vent, le passage piéton devient rapidement un lieu de pèlerinage. Désormais, pour beaucoup de fans, il y a un « avant » et un « après » Abbey Road. Comment un banal passage clouté près de Regent's Park est-il devenu un lieu de culte

mondialement connu et un incontournable spot touristique ? La question est emblématique des interrogations philosophiques et sociologiques portées par le travail des Niveaux autour des effets de mémoire collective.

The Telegraph
Abbey Road, Londres
Aout 2014





CROSS THE SCAN ABBEY ROAD

420 images scannées à Abbey Road

Trois années plus tard, le duo d'artistes est à Londres, avec une équipe. Durant deux nuits, ils retournent leur scanner face contre bitume et numérisent morceau par morceau l'intégralité du fameux passage piéton d'Abbey Road. Ils assemblent ensuite les 420 scans en une image de 30 Go (équivalent à 1500 appareils photo réunis) et de 8,30 x 4,02m.

Le scanner, par ses potentialités, apporte à la photographie une dimension tactile et une extrême précision capturant les moindres éléments de la matière.

Les artistes obtiennent ainsi une image qui, présentée à l'échelle 1:1, est l'exacte réplique photographique du passage piéton original.

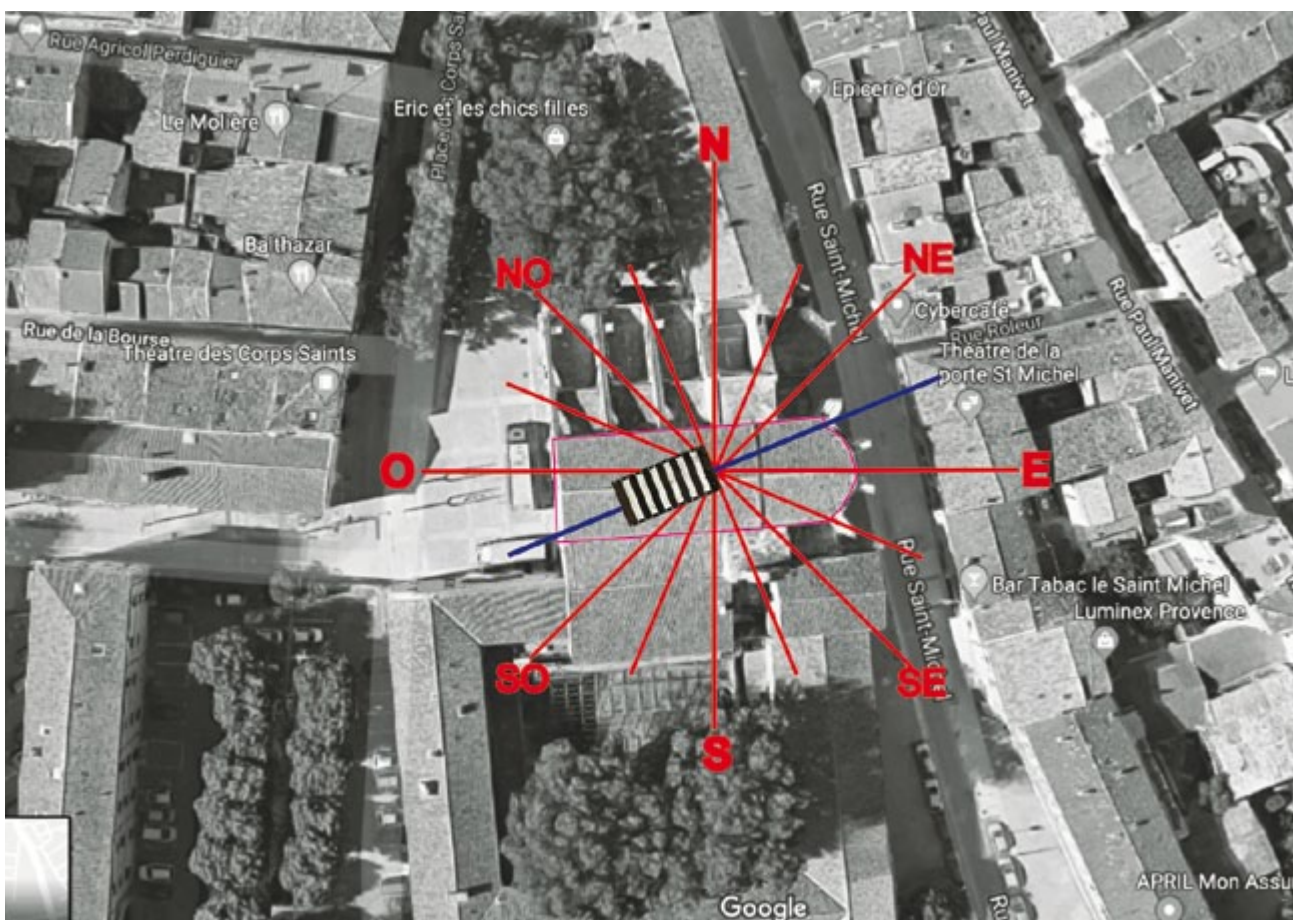
Séance de scan,
en pleine circulation londonienne
Abbey Road, Londres
Avril 2015
©LesNiveaux



Cross the Scan - Abbey road

Maquette d'installation dans l'Église des Célestins, Avignon. L'oeuvre collée dans exactement la même orientation géographique que l'original à Londres.

©LesNiveaux ©HHalbout



CROSS THE SCAN ABBEY ROAD

Abbey Road mondial tour

Imprimée sur un support adhésif spécial et antidérapant, la photographie est ensuite vouée à être collée sur des sols de plusieurs villes du monde. **Où que l'œuvre soit installée, son positionnement respecte l'orientation géographique précise du passage piéton originel : UTM 30 / WGS 84.** Afin de renforcer la notion d'« hyper présence » du réel dans leur œuvre, une société compétente s'est spécialement déplacée à Londres pour la calculer et la reporter le jour J sur le lieu d'exposition. L'œuvre Cross the scan / Abbey Road peut être installée en intérieur comme en extérieur, éphémère ou pérenne selon le support choisi. Les Niveaux veulent faire vivre la scène Abbey road partout dans

le monde.

Cette pratique consistant à « **photoporter** » des lieux et à créer des territoires photographiques prend de l'ampleur dans leur démarche artistique. Ce qui se joue ici dans leur photographie n'est pas de l'ordre de la contemplation mais plus de l'appropriation, isoler pour mieux en parler, extraire de son contexte pour mieux l'enraciner, pour écrire une nouvelle histoire ...



Vidéo : Abbey road à Paris

Cross the Scan - Abbey road

Nuit Blanche 2016, collage de l'oeuvre (imprimée sur un support adhésif spécial bitume et antidérapant),
Place Stravinsky, Centre Pompidou.
©LesNiveaux 2016





CROSS THE SCAN ABBEY ROAD

« We are more popular than Jesus » J. Lennon

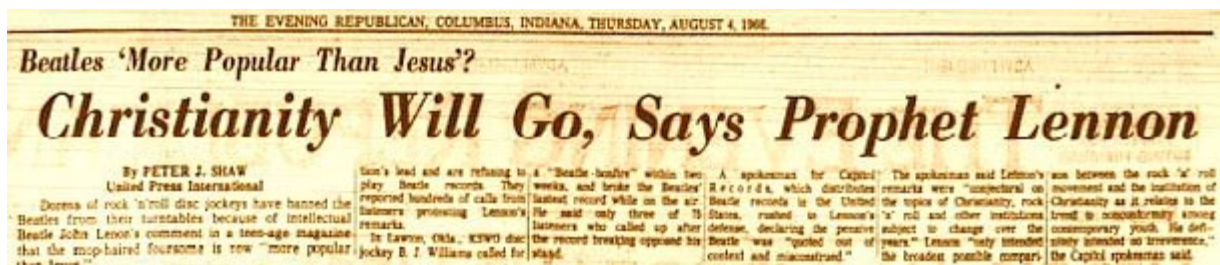
Un dialogue s'engage entre l'oeuvre et les sols sur lesquels les artistes décident de la coller. Une superposition d'histoires, une nouvelle histoire ... Le choix même du lieu d'exposition influe sur le sens et la portée de l'oeuvre. L'image d'un passage piéton dans une église aux allures romantiques, questionne et crée un décalage évident entre un élément urbain de notre quotidien déraciné et devenu inutile, dans une architecture du patrimoine avignonnais du 15ème siècle. Mais elle prend un sens bien plus fort lorsqu'il s'agit du passage piéton que les Beatles ont traversé en 1969. En effet c'est aussi un clin d'oeil à la position provocatrice des Beatles face à l'église et aux propos de John Lennon lors d'une interview en 1966 qui avaient enflammé les USA « We're more popular than Jesus, I don't think we will go first, rock'n'roll ou Christianity »

Cross the Scan, c'est une connexion

entre un moment de l'histoire, l'oeuvre, le lieu d'exposition et le public. Cross the Scan - Abbey road collée sur le sol de l'Église des Célestins, même désacralisée, fait preuve d'audace et fait remonter à la surface tout l'engagement mondial d'une génération à se libérer d'un carcan sociétal. **Il s'agit dans l'Église des Célestins de marcher dans les pas des Beatles, et sur les traces de toute la jeunesse des années 60.**

Cross the Scan - Abbey road
Maquette d'installation dans l'église des Célestins
©LesNiveaux 2018

“The Evening Republican”
journal de Columbus, Indiana,
4 aout 1966





CROSS THE SCAN ABBEY ROAD

Une oeuvre 2.0, ouverte et libre : Let's share ! #crossthescan

Cross the scan / Abbey Road est une œuvre ouverte, participative et réflexive. À la croisée des arts et des questionnements contemporains, de la scène et de la performance, du respect de la trans-histoire et de l'hyper modernité, elle utilise les champs ouverts par les nouvelles technologies pour **bouleverser le statut du spectateur et en faire aussi un acteur, un créateur et un diffuseur de l'œuvre d'art.**

Le public la traverse, prend la pose, se photographie se selfie et partage ce moment sur les réseaux sociaux.

Chaque personne peut délivrer son propre message artistique : une pensée, une lecture, une danse, une émotion... Des lives de la vie de l'œuvre à Avignon sont aussi programmés

via des applications comme Facebook live et ainsi suivie par des internautes du monde entier. Selon le lieu d'exposition, une web-cam live peut aussi être intégrée au dispositif artistique.

« *Cross the scan / Abbey Road*, une œuvre qui ne se donne pas seulement à voir mais à vivre »

« *L'œuvre est publique et doit le rester* »

Les Niveaux

A chacun sa traversée

pendant la Nuit Blanche

Centre Pompidou, Paris 2016

©LesNiveaux ©H&L Halbout

Screenshot, Abbey Road Crossing
Web cam, en direct depuis Abbey Road,
Londres.

<http://www.abbeyroad.com/crossing>

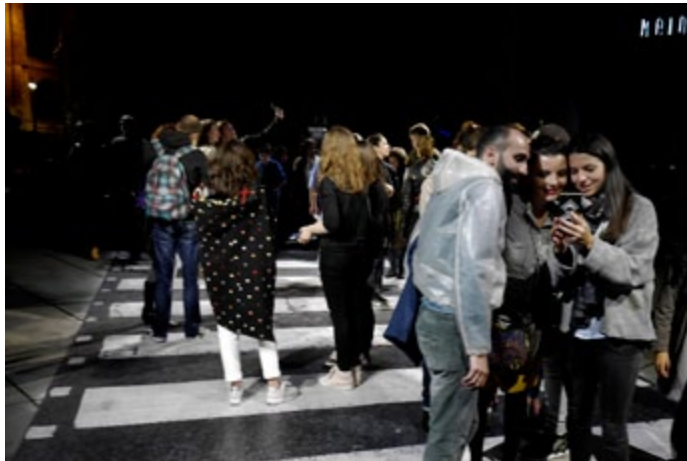


«...moment où les spectateurs foulent le scan et achèvent l'oeuvre (t4)»

Elsa Godart

«...la performance de rue réinventée dans une horizontalité démocratique.»

Laurence Allard



Selfies, usies et partages

pendant la Nuit Blanche

Place Igor Stravinsky,
Centre Pompidou, Paris 2016

©LesNiveaux ©H&L Halbout





Regard de la sociologue du numérique, **Laurence Allard** sur cette pratique singulière de la photographie.

Foule contact : scanner, traverser, commémorer

« En tant que sociologue du numérique, spécialiste des images mobiles, l'oeuvre des Niveaux est de mon point de vue des plus stimulantes.

Pascale et Thierry retissent des liens entre physique et numérique au profit d'une intelligibilité et d'une corporéité collective.

Les artistes tirent également profit des leçons de la culture participative numérique. Les 238 scans du sol de la prison S21 siège des tortures infligées par les khmers rouges à la population cambodgienne ne relèvent pas d'un banal art photographique engagé misant sur une mise à distance. Non. Comme elle et ils l'expriment avec acuité, « scanner c'est une mise en contact ». Une mise en contact engageant le corps des artistes quand le couple scanne au plus près les terrains de notre histoire collective. Une mise en contact qui se réalise quand le public traverse à nouveau des rues, des routes, des pas de tirs, des prisons.

Ce n'est pas l'oeil du spectateur qui fait face à une représentation photographique. C'est le corps du citoyen qui se meut dans une réalité historique numérisée. **Au classique accrochage vertical des expositions dans l'espace muséal, les Niveaux préfèrent la performance de rue réinventée dans**

une horizontalité démocratique. Marcher sur une oeuvre plutôt que la contempler pour mieux ressentir notre histoire commune et faire corps avec notre mémoire collective, telle est la promesse de cette Nuit Blanche 2017. »

Île du Platais, 31 août 2017.

Laurence Allard, sociologue des usages numériques, maître de conférences, IRCAP-Paris 3/Lille 3

Maître de Conférences en Sciences de l'Information et la Communication, co-fondatrice du groupe de recherche « Mobile et Création » à l'IRCAV-Paris 3. Elle enseigne à l'Université Lille 3. Ses thèmes de recherche portent sur les usages ordinaires, créatifs et citoyens des technologies de communication. Auteure de « Mythologie du portable » ed. Cavalier Bleu, 2010 et a co-dirigé « Téléphone Mobile et Création », 2014, l'anthologie « Donna Haraway, Manifeste Cyborg », Elle est par ailleurs co-fondatrice de l'association « Citoyens Capteurs », et en co-résidence à la Cité des Sciences pour l'année 2017-2018.
<http://culturesexpressives.fr/>



Regard de la philosophe-psychanaliste, **Elsa Godart** sur cette pratique singulière de la photographie.

« Photoportation » de l'espace-temps

« Lorsque Pascale et Thierry Nivaux m'ont contactée, c'était à l'occasion de la préparation de la nuit Blanche 2016. Ils envisageaient d'exposer *Cross the scan - Abbey Road* au pied du Centre Georges Pompidou, sur la place Igor Stravinsky. Je venais alors de publier un essai sur le selfie et plus particulièrement sur la question de l'image dans notre société hypermoderne (*Je selfie donc je suis. Les métamorphoses du sujet à l'ère du virtuel*, Albin Michel, 2016).

Leur approche était particulièrement intéressante, notamment en ce qui concerne la question de l'espace et du temps - un des enjeux de notre contemporain. *Cross the scan - Abbey Road* est un « scan » du passage piéton londonien le plus célèbre du monde - celui-là même que les Beatles ont immortalisé- et après quoi, il fut transposé à Paris et dans le monde entier. **A travers cette expérience, il s'agit de retrouver l'émotion londonienne, dans un tout autre lieu, dans un tout autre espace et dans un tout autre temps.** Le public est ainsi invité à « marcher » en « lieu et place » des Beatles et bien évidemment à « photographier » l'expérience. Ayant surmonté les obstacles techniques, il s'agit alors pour les artistes de faire vivre l'expérience à travers le monde. Cette expérience inédite, les Nivaux l'appellent « photoportation » : « *En scannant le monde et ses mythes, nous prélevons des fragments du réel que l'on donne à vivre ailleurs, telle une photoportation* ». C'est précisément ce rapport inédit au temps et à l'espace qui m'a particulièrement interpellé. En effet, la démarche des Nivaux est

l'expression même d'une virtualité - le passage piéton, bien que matériel reste factice, c'est un ersatz. (en allemand : remplacement). En effet, il est scanné à l'identique, sans pour autant que ce soit le modèle de référence - unique - qui lui reste à Londres. Mais en même temps, il est bien réel, puisque copier à l'identique et que nous sommes tous capables de le fouler, où que nous nous trouvions. **En somme, il s'agit d'une image avec tout ce que cet objet comporte de virtuel et de réel.** On saisit combien le rapport à l'espace est fondamental : il y a transposition de l'objet (le passage piéton), mais aussi transposition d'un lieu (Londres). À l'heure du développement technoscientifique, c'est d'autant plus intéressant de repenser le rapport à l'espace dans la mesure où bien souvent nous avons le sentiment que le virtuel a aboli les distances (avec skype par exemple, le lointain est devenu le proche). **Ainsi, *Cross the scan Abbey Road* ne se contente pas de déplacer l'espace, au contraire, l'oeuvre nous invite à le redéfinir et plus encore à le pénétrer.** Un peu comme le rappelle Henri Maldiney quand il prend l'exemple suivant : « Demandez donc à un homme qui ne sait rien des définitions des philosophes ni des discussions des esthéticiens, à un homme de tous les jours debout dans un champ : « qu'est-ce que l'espace ? » Le premier moment de stupeur passé, il fera un geste. Tout en répondant : « je ne sais pas », il étendra les bras et il respirera plus largement, le regard fixé sur rien. Il a tout simplement donné la définition du poète : *Atmen* dit Rilke pour dire l'espace. C'est le langage le plus réel, le seul qui énonce

une situation. C'est celui de l'homme qui se découvre debout au milieu du monde et qui s'étonne d'en être le foyer. Il prend possession de l'espace en s'ouvrant à l'espace.»¹ N'est-ce pas cette expérience de la rencontre même avec ce que peut être l'essence même de « l'espace » que nous livre *Cross the scan - Abbey Road* ? Œuvre qui ne trouve sa finalité que lorsqu'elle est souillée par les pieds des spectateurs ? En ce sens, les Niveaux réalisent un geste artistique original où il est question d'une rencontre inédite avec l'espace. Ainsi, « l'artiste n'agit pas autrement. Son geste le plus profond par lequel il communique avec le monde structure l'espace de son oeuvre en s'alanguissant dans la chorégraphie des formes »². *Cross the scan - Abbey Road* structure l'espace qu'il habite sitôt qu'il est déposé en un lieu.

Toutefois, **l'espace ne saurait se penser sans son rapport au temps. Et il est bien aussi question d'un croisement de temporalités dans *Cross the scan Abbey Road***. Je relève au moins quatre temps : le temps originel (t1), moment où les Beatles ont foulé le passage piéton ; le temps du scan (t2) et de la prise de vue ; le temps de sa recomposition en d'autres lieux (t3) comme par exemple à Paris. Ces trois moments se trouvent tous rassemblés - nous pourrions dire, pliés les uns sur les autres, au moment où les spectateurs foulent le scan et achèvent l'oeuvre (t4). Moment synthétique que le quatrième temps. Moment également de l'achèvement de l'oeuvre où les quatre temps ne sont plus qu'un seul.

De se donner à voir et à sentir de l'espace-temps, en recomposant par l'effort de la photographie nos représentations, *Cross the scan Abbey Road* invite au multi-dimensionnel et à repenser l'ensemble de notre rapport au monde. Un monde dans lequel précisément la représentation du temps et de l'espace se métamorphose,

et ce par le truchement de l'image. Une image qui dans l'hypermodernité se veut compulsive, zapping, identitaire, éphémère... Or, qu'elle est donc la fonction d'une image ? De faire surgir. Le propre d'une image, c'est d'*apparaître*. L'image, c'est une *apparition*. L'image apparaît et avec elle, le monde. L'image fait surgir le monde. Pas seulement le monde tel qu'il est perçu ; mais aussi et surtout le monde invisible. Le monde des choses qu'on ne se représente que sous la forme du sentiment, de l'émotion, de l'affect, *sunt lacrimae rerum*³. S'il est une fonction de l'art dans l'image qu'il donne du monde, c'est de faire surgir ce monde invisible et ineffable - cet en-deçà de la réalité qui sous-tend la réalité. Mais un monde qui demeure, en même temps et toujours là : un *hic et nunc* que l'oeuvre par le geste de l'artiste rend visible. L'oeuvre se veut alors par l'image captation du réel en un *hic et nunc*. En ce sens, la *photoportation* est révélation d'une perception d'un espace-temps-photographique tel qu'il n'est jamais ni autrement perçu qu'à travers l'oeuvre. La photoportation est surgissement, - apparition au sens d'une épiphanie -du mouvement même qui constitue le coeur de notre hypermodernité et ainsi dévoilement du monde.»

Paris, le 28 août 2017.

Elsa Godart

Philosophe-Psychanalyste

Elle enseigne à l'université, les deux disciplines, depuis 2001 (Université de Paris Est, Paris III- Sorbonne), Directrice de recherche à l'Université Paris Diderot et intervient régulièrement de nombreuses universités et colloques internationaux (Colombie, Roumanie, Finlande, Liban, Pologne, Russie...). Auteure de nombreux ouvrages : « Je selfie donc je suis » Albin Michel 2016, « Ce qui dépend de moi », « Je veux donc je peux »...

1 Henri Maldiney, *Regard, parole, espace*, Cerf, Paris, 2012, p. 56.

2 Id. *ibid.*, p. 57.

3 « Ce sont les pleurs des choses », Virgile, *Enéide*, I, 462.

HAND TO HAND

Au cloître Saint Louis

Assy,
Série Hand to Hand
110x110cm
©LesNiveaux





HAND TO HAND

Au cloître Saint Louis

Voilà dix ans que Les Niveaux utilisent le scanner, sous toutes ses coutures et dans de multiples environnements ! Après s'être initiés à la pratique du scanner dans leur atelier, ils décident dès 2010 de se lancer dans **un tour du monde « scannographique »**. A l'image des expéditions photographiques du 19ème siècle, Les Niveaux voyagent à bord d'un véhicule spécialement aménagé en un studio photo embarqué. Accompagnés de leur jeune fils Daë, avec pour seule carte leurs envies, ils sillonnent les continents. En Afrique, ils inaugurent la série *Hand to Hand* pour laquelle ils scannent les mains des locaux rencontrés au cours de leur road trip artistique.

Les artistes sont toujours très loin de l'image volée. Une séance de scan devient une table ronde... **ce n'est plus seulement un médium photographique, c'est aussi un lieu. Un lieu de rendez-vous, de rencontres, d'échanges et de communion**. Et derrière chaque main scannée, il y a forcément la propre histoire de la personne et une histoire entre elle et les artistes. Ainsi en contact avec la plaque de verre du scanner parfois écrasées, elles apparaissent dans la photographie comme plaquées dans une prison de verre. Les artistes retravaillent ces mains scannées de différentes manières dans la photographie. Parfois, elles sortent du bas de l'image droites comme des stèles plantées dans le sol, ou comme une armée de soldats barrant la route à la folie humaine. Parfois elles sont unies les unes aux autres par le poignet,

les artistes projettent d'organiser une chaîne de mains de personnes d'origine, de culture, de professions différentes et/ou antagonistes et de lancer un message d'union. Ces mains ainsi personnifiées peuvent, comme toujours avec les potentialités techniques du scanner, prendre des échelles impressionnantes comme 8m de haut !

« Un de nos souvenirs les plus forts, s'est passé à Djenné au Mali, où nous nous sommes installés 2 semaines sur la place publique avant de réussir à organiser une séance de scan dans un village voisin. Victime de notre succès, toutes les femmes du village étaient au rendez-vous et n'ont pu échapper à aucune main ! Une journée entière dans une case traditionnelle, le scanner relié électriquement à notre 4x4, et une température dépassant les 50°C... Nous les avons remerciées en leur offrant des portraits d'elles que nous imprimions aussitôt à leur grande surprise ! Un moment unique, gravé dans nos mémoires. »

Les Niveaux



Séance de scan, Hand to Hand
Djenne, Mali, Afrique 2011
©LesNiveaux

Séance de scan, Hand to Hand
Foudioun, Sénégal, Afrique 2011
©LesNiveaux

Femme I

Série Hand to Hand

110x130cm

©LesNiveaux



Dikourou Ba,
Série Hand to Hand
110x150cm
©LesNiveaux





Séance de scan dans la prison S21,
Tuol Sleng Phnom Penh
Cambodge 2016
©LesNiveaux

Photographie de voyage
Bivouac en Afrique 2011
©LesNiveaux



« WE SCAN THE WORLD »

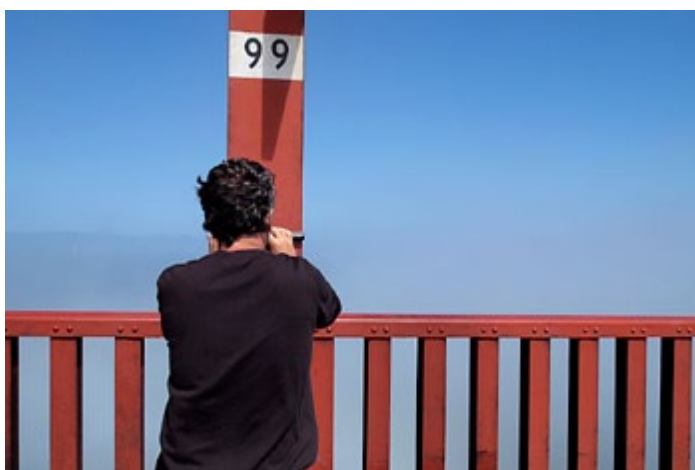
Afrique, Etats-Unis, Amérique Centrale, Asie du Sud-Est.



Séance de scan,
Roswell Field, USA 2012
©LesNiveaux

Photographie de voyage
Bivouac à Monument Valley
USA 2012
©LesNiveaux





Séance de scan, Golden Gate
avec un scanner à main
USA 2012
©LesNiveaux



« WE SCAN THE WORLD »

Focus sur la série UScan

UScan est le parfait reflet de la vie des Niveaux. Ils sont partis aux USA dans l'idée de vivre un contraste après leur périple en Afrique, et persuadés qu'il en ressortirait aussi un travail au scanner différent, sans idée réellement prédéfinie, juste se faire confiance et se laisser guider par leurs sentiments. En Californie, apparaît cette fascination pour les lieux qui attirent les touristes du monde entier. Qu'est ce qui fait qu'on se rend aux USA et que nous voulons traverser le Golden Gate ? Faire un road trip sur la route 66 ? Ou encore faire un détour de plus 500 km pour rejoindre Roswell au Nouveau Mexique à la recherche de la vérité sur l'existence ou non d'extra terrestres ? Des exemples il y en a des milliers. Sûrement parce que nous sommes tous imprégnés des mêmes images photographiques et télévisuelles, et au final d'une histoire commune. Les Niveaux en retiennent aussi la volonté pour chaque touriste de « marcher » sur les traces de leur histoire et se « selfier » avec comme fond ce lieu tant rêvé, pour attester de sa visite. Nous avons tous en nous un peu de la Californie, de Martin Luther King, de la Nasa, des Beatles, de la Tour Eiffel... et nous en revenons tous avec les mêmes photos dans nos cartes SD. Mais pas pour Les

Niveaux ! C'est donc sur la Route 66 qu'apparaît le principe de retourner le scanner sur des sols mythiques. Ils deviennent ceux qui ont touché avec leur scanner tous ces lieux et en collectent des fragments scannophotographiques.

« La séance de scan la plus insolite est à ce jour toujours Roswell ! Rien à voir, tout à vivre et à imaginer. Après la visite au UFO Museum, dans lequel il y a un monde fou, nous en voulions plus sur cette histoire d'OVNI qui a fait le tour du monde en 1947. Au bout de 2 jours, nous avons enfin déniché les points GPS du crash de l'ovni, et obtenu l'autorisation de pénétrer dans le hangar où les possibles extra terrestres et débris du vaisseau furent entreposés. Et voilà 2 nouvelles séances de scan en prévision ! L'une au milieu d'une entreprise qui recycle les avions d'American airlines et l'autre au milieu d'un ranch perdu au bout d'une piste. »

Les Niveaux

Séance de scan, Roswell field
en totale autonomie
USA, 2012
©LesNiveaux



Roswell field II

110x150cm

©LesNiveaux



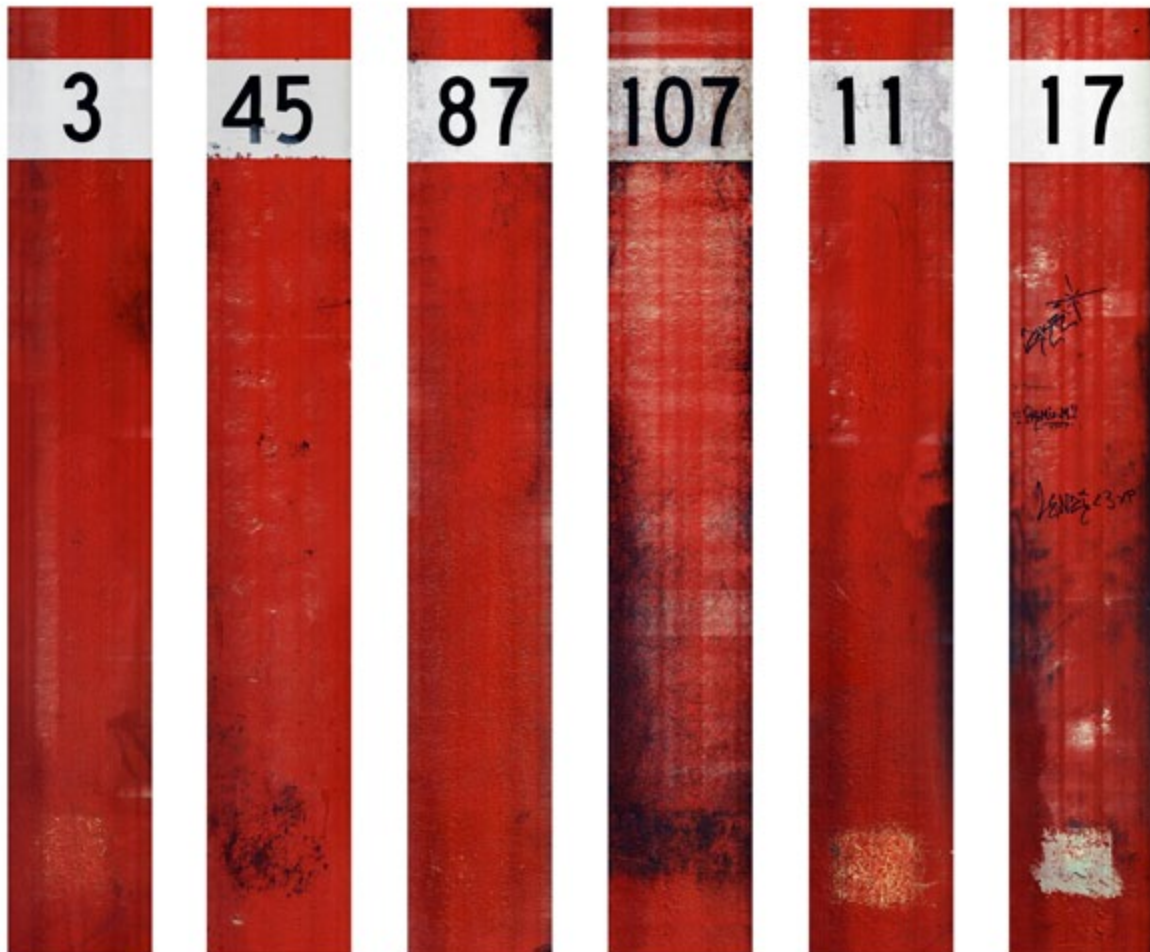
« WE SCAN THE WORLD »

Focus sur la série *UScan*

Golden Gate #3 #45 #87 #107 #11 #17

Installation de 6 photographies 2,50x2,20m

©LesNiveaux





« WE SCAN THE WORLD »

Focus Cross the Scan - S2I, au coeur d'une prison Khmère rouge



Cross the Scan - S2I

A chacun son expérience pendant la Nuit Blanche 2017, Paris. Bibliothèque Historique de Paris.

©LesNiveaux



EXPOSITIONS (sélection)

2018 Cross the Scan - Abbey road, installation photographique pour le Parcours de l'art, festival d'art contemporain à Avignon, Eglise des Célestins

2017 Cross the Scan - S2I, installation photographique et vidéo, Nuit Blanche Paris, Bibliothèque historique de Paris.

2016 Cross the Scan - Abbey road, installation photographique, Nuit Blanche Paris 2016, Place Stravinsky, Centre Pompidou
Exposition à la Vallette Gallery, à Kuala Lumpur, Malaisie.

2014 Mois de la Photo, Paris, La Quatrième Image

2012 Exposition personnelle « Recyclé/Sublimé » à Saint-Junien (France)
Itinéraires Photographiques en Limousin. Exposition personnelle, « Crushings » Ste Geneviève des bois.

2011 Exposition personnelle « Recyclé/Sublimé » à la Galerie du Centre Iris, Paris
Exposition personnelle, « Sentiment végétal », Ste Geneviève des Bois (91)
« La Pomme photographique » aux Rencontres internationales de la Photographie au sténopé, Le Bourget.

Festival de la pluie, Normandie.

Barcelone, la Pomme Photographique
Révélation 5, Salon de photographie contemporaine, Paris.

2010 Exposition personnelle, « Sentiment végétal », OVDM Paris.

2009 Exposition personnelle « Peau d'âme »,

Ste Geneviève des Bois (91)

Festival de l'image environnementale, projections pendant les Rencontres internationales de la Photographie de Arles.

2008 Manifesto, Festival d'images, Toulouse
« La Pomme photographique », Ste Geneviève des Bois (91)

2007 Salon d'art contemporain de Montrouge (France).

2006 Festival international d'art plastique, Douz, Tunisie.

1986 Trans-positif négatif L'Espace des Halles de Paris

1984 Electra, Musée d'art Moderne de Paris

PUBLICATIONS

2011 Recyclé/Sublimé, Centre Iris

2001 La Pomme Photographique, ou le Pêché originel revisité par la pomme, texte du philosophe Alain Lambert

1986 Trans-positif négatif : Collectif, Hervé Abbadie, Bruno Brusa, Jean-Claude Moineau, Thierry Nivaux, Commissaire: Jean-Luc Montersso

Installation photographique Crushings

Exposition Recyclé/Sublimé Galerie
Centre Iris Paris, 2011

©LesNivaux

Installation photographique Hand to Hand

Festival de la Pluie, Normandie, 2011

©LesNivaux



LES NIVAUX

Mariés dans la vie et dans l'art



Pascale & Thierry ont mis très tôt, en commun leurs expressions plastiques autour du scanner. Pascale elle, questionnait la Nature et culture au travers de sculptures végétales éphémères et d'une pratique du dessin très personnelle consistant en une contamination de formes organiques collées à même les murs. Une pratique très tactile et à fleur de peau qui n'est bien sûr pas sans rappeler cette approche du scanner. Thierry lui, pratiquait déjà une photographie plus conceptuelle, et sans appareil photo comme dans sa série « La Pomme Photographique ou le Pêché originel revisité par la pomme ! » Voilà sûrement pourquoi ils ont troqué leur appareil contre un scanner. Ils travaillent et vivent aux portes de Paris, quand ils ne voyagent pas à l'autre bout du monde.

Lui, né en 1958, est diplômé de l'école Louis lumière à Paris, et de l' Université Paris VIII. Intéressé par la photographie conceptuelle et l'art vidéo depuis les années 80, il a exposé des performances et des installations photographiques (L'Espace des Halles de Paris 1986 - Electra, Musée d'art Moderne de Paris, 1984).

Elle, née en 1978, est diplômée de l'école des Beaux de Caen (DNAP & DNSEP).

Selfie-maton

Autoportrait

2016

©LesNiveaux

VIDÉOS

Cross the Scan - S2I

Cross the Scan - Abbey road

We scan the world

INFORMATIONS & CONTACTS

CROSS THE SCAN ABBEY ROAD

au coeur de la nef de l'Église des Célestins

HAND TO HAND

au Cloître Saint-Louis

Du 29 septembre au 21 octobre 2018

Vernissage le 29 septembre à 11h30 au Cloître Saint-Louis

Vernissage le 30 septembre à 11h30 & nocturne le 13 octobre
à l'Église des Célestins

Contact

www.lesniveaux.com

les.niveaux@yahoo.fr

+33 (0) 643435949



@LesNiveaux

#lesniveaux

#crossthescan



PARCOURS DE L'ART / Festival d'Art Contemporain

69 rue de la Bonneterie

84000 Avignon

www.parcoursdelart.com

